

Matthieu 2.1-12 (trad. Nouvelle Bible Segond)

1 Après la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem 2 et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui. 3 À cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. 4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ. 5 Ils lui dirent : A Bethléem de Judée, car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète : 6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple. 7 Alors Hérode fit appeler en secret les mages et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile. 8 Puis il les envoya à Bethléem en disant : Allez prendre des informations précises sur l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui. 9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. 10 À la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. 11 Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12 Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Venus de loin pour nous révéler nos trésors !

Dans la plupart des livres pour enfants racontant l'histoire de Noël, le récit que nous venons d'entendre est précédé de l'annonce faite par l'ange aux bergers. Dans le film d'animation « L'étoile de Noël » sorti pour les fêtes cette année, bergers et mages sont même réunis autour de Marie et Joseph dans l'étable, et se prosternent devant Jésus nouveau-né, emmailloté comme il se doit et couché dans une mangeoire.

Et pourtant... en préparant cette prédication, j'ai découvert que ce récit traditionnel de l'histoire de Noël n'était qu'une construction narrative qui fait la synthèse entre le récit de Luc (annonciation à Nazareth, le recensement, pas de place à l'auberge de Bethléem et l'annonce faite aux bergers puis leur visite à l'étable), et celui de Matthieu pour le récit de la venue des mages ; des mages qui ne sont d'ailleurs pas plus rois que vous et moi ! Chez Mathieu, point d'étable, ni même de bergers. Jésus est né à Bethléem où vivaient ses parents qui sont partis s'installer plus tard à Nazareth ! Au début de l'Évangile, le chapitre 1 présente tout d'abord la généalogie d'Abraham jusqu'à Joseph, via David, pour inscrire le Christ dans une descendance juive royale. Puis, nous suivons les tergiversations de Joseph, contrarié par la grossesse de sa fiancée, qui finit par accepter cet enfant à naître après l'intervention de l'ange du Seigneur. Ce chapitre se termine sur l'annonce informative de la naissance de l'enfant. Pas de quoi en faire un plat pour Matthieu !

Les premiers chapitres de son Évangile ont plutôt tendance à contextualiser la venue de celui qui deviendra le Christ mais qui est, somme toute, né comme un enfant normal. Ainsi, après le rappel de la généalogie et le tourment de Joseph interne à la cellule familiale, la visite des mages est la première occasion de faire parler publiquement de Jésus. Voyons maintenant qui sont ces mages et comment ils agissent au cours de leur visite royale.

Ces mages venus d'Orient sont des savants venus de l'Est, probablement des territoires babyloniens ou mésopotamiens, là où sont nées l'écriture, les mathématiques et l'astronomie. Cet Orient est donc le lieu du savoir, dans un pays lointain, qui n'est pas juif. Et pourtant, ces savants semblent détenir une connaissance que les Juifs eux-mêmes n'ont plus. Ils sont connaisseurs des choses célestes autant que terrestres. Peut-être ont-ils entendu ou même lu les premiers livres de la Torah et ont-ils retenu la prophétie en Nombres 24, verset 17 : « Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël ». En tous cas, leur observation du ciel et des astres les a informés de la naissance d'un roi parmi le peuple juif.

Et c'est la deuxième chose que nous apprenons sur ces mages : ils sont non seulement observateurs mais ce qu'ils observent a un impact sur leurs actions. En effet, ils auraient pu se contenter de consigner cette découverte savante. Mais non, ils se mettent en route, effectuent un long voyage pour aller se prosterner devant ce roi et lui offrir des cadeaux. Et là encore, il ne s'agit

pas d'une simple visite diplomatique car le texte nous précise qu'ils « éprouvent une très grande joie » mais aussi qu'ils « ouvrent leurs trésors », en offrant de l'or, de l'encens et de la myrrhe ! Il aura fallu que des étrangers, non-Juifs soient attentifs aux signes du ciel pour venir reconnaître Jésus comme roi des Juifs, et lui rendre hommage. Car, en effet, c'est ainsi qu'ils se présentent au roi Hérode : non pas « est-ce bien vrai qu'un nouveau roi vient de naître ? » mais « où est le roi qui vient de naître ? ». Une question qui exprime bien la conviction et la confiance qu'ils ont en leur connaissance du sens de cette étoile apparue. Un véritable acte de foi !

Leur arrivée à Jérusalem comprend une part de naïveté. Il est pour le moins indélicat de se présenter à la capitale, dans le palais du roi Hérode pour lui demander où son successeur était né ! Comment comprendre cette naïveté ? Pour ma part, elle me fait penser aux enfants dont Jésus reconnaîtra plus tard dans son ministère que « le Royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux ». C'est l'avantage de venir de loin, d'être un étranger et d'arriver dans un territoire dont on ne sait rien ou pas grand-chose. On porte un regard neuf, naïf, qui permet de révéler des dysfonctionnements autant que des potentiels. En effet, de par leur origine étrangère, les mages ne connaissent rien des turpitudes de la cour royale de Judée où Hérode, de par ses probables compromissions avec les occupants romains, n'a plus grand-chose à voir avec le roi attendu du peuple juif.

Les mages ont ainsi une fonction révélatrice de la naissance du Christ et de sa royauté. Et comment s'y prennent-ils ? Ils suivent une étoile ! Pourtant, l'étoile est visible partout dans le ciel, en tous cas, la voûte céleste est assez similaire vue du Proche ou du Moyen-Orient. Pour autant, cette étoile, qui est sans doute visible en Judée également, n'a pas été comprise par tous. Cet astre apparue est passé inaperçu sur place mais a été révélé à qui sait le lire, c'est-à-dire, des savants venus d'ailleurs. Cette pratique de l'observation des étoiles n'est pas habituelle parmi le peuple juif qui consigne davantage dans les récits, oraux ou écrits la mémoire de son histoire et ses prophéties. Ainsi, Hérode ne sollicitera pas des astronomes pour répondre à la question des mages

mais bien des scribes et des connaisseurs des textes bibliques. Cette façon nouvelle de révéler l'accomplissement d'une prophétie fondamentale pour le judaïsme est une révolution pour le peuple juif. Non seulement ce sont des étrangers qui apportent cette nouvelle, mais la façon dont elle s'est révélée est également une innovation ! Pas étonnant que Hérode et tout Jérusalem ont été troublés par la visite des mages.

Intéressons-nous justement à présent à la façon dont la visite des mages est accueillie en Judée. Reçus par le roi Hérode, l'objet de leur visite sème le trouble à la cour du roi et, le texte nous dit, « dans toute la ville ». Il faudra solliciter l'avis de « tous les grands prêtres et les scribes du peuple » pour répondre à la question des mages : où ce roi est-il censé naître ? Ce peuple de Jérusalem qui semble avoir oublié qu'il attendait un messie, annoncé par les prophètes depuis si longtemps, ce peuple incrédule et surpris par l'arrivée de ces étrangers qui savent mieux qu'eux que leur roi vient de naître, combien nous lui ressemblons ! Lorsque nous prêchons le retour de Jésus et l'avènement du Royaume de Dieu sur terre, le pensons-nous vraiment ? Sommes-nous véritablement dans une attente active, joyeuse, une veille de chaque instant, à l'affût d'un signe du retour promis de notre Seigneur ? Nous sommes souvent endormis et captifs d'un quotidien qui nous éloigne de notre quête spirituelle. Pourtant, nous confessons régulièrement que « Jésus reviendra pour juger les vivants et les morts ». Serons-nous prêts à le recevoir et à l'accueillir dans nos vies ? Avec joie et reconnaissance ?

Combien de fois ne sommes-nous pas également empêtrés dans un quotidien, une routine habituelle qui nous empêchent de voir le beau, le remarquable, l'exceptionnel ? Il nous faut parfois des visiteurs venus de loin, armés de leur foi et capables de ressentir une grande joie et de partager leurs trésors pour révéler ce qui pourrait paraître inaperçu sinon. Alors ouvrons nos yeux et guettons les signes de sa venue parmi nous. Un nouveau roi est né pour moi, dès aujourd'hui, et je veux le laisser entrer dans ma vie. Je ne veux pas passer à côté de la rencontre. Merci à tous les mages et visiteurs d'ailleurs qui m'aident à trouver les trésors de ma vie et à raviver la flamme de ma foi. Amen !